

Et un, et deux, et trois et quatre tsarévitchs!

Qu'est devenu Dimitri, le fils d'Ivan le Terrible, écarté du trône par Boris Goudounov ? Car, entre 1603 et 1612, pas moins de quatre personnages revendiquent l'identité de l'héritier disparu.

PAR THIERRY SARMANT

Dépassant Henri VIII d'Angleterre et ses six épouses, Ivan le Terrible s'est marié sept fois. Mais l'Église orthodoxe ne reconnaît comme légitimes que trois mariages successifs; les enfants nés des quatre dernières unions du tsar sont considérés comme bâtards. C'est le cas de Dimitri, fils de la dernière épouse d'Ivan, Maria Nagaïa. À la mort d'Ivan, en 1584, le fils aîné du tsar, Fedor, monte sur le trône, le gouvernement effectif revenant à un groupe de boïars dominé par le beau-frère du nouveau tsar, Boris Godounov. Le tsarévitch Dimitri, qui n'a que 4 ans, est exilé avec sa mère et leur famille dans la ville d'Ouglitch, située au bord de la Volga, à 200 kilomètres au nord-est de Moscou.

Le jeune prince à la gorge tranchée

Ils y sont installés avec leur cour dans l'ancien palais des princes d'Ouglitch. Leur position est ambiguë. Ouglitch peut être considéré comme un apanage concédé à un cadet... ou comme une prison. La gestion réelle du domaine revient d'ailleurs à des fonctionnaires moscovites, non à la famille du tsa- ...



Auréolé Une partie de l'opinion russe croit à la survie de Dimitri (1580-1591). Il est pourtant canonisé en 1606, et son corps – supposé – enterré au Kremlin, dans la cathédrale de l'Archange-Saint-Michel. Couvercle de la tombe de Dimitri, réalisée en 1630.

CARY SOL VOLINSKY/VED IMAGE COLLECTION/BRIDGEMAN IMAGES

... révitich. Et le statut de Dimitri lui-même est incertain. Fedor n'ayant pas de fils, il est le seul héritier possible de la couronne, quand bien même sa naissance est entachée d'illégitimité. Le jeune tsarévitch passe en outre pour avoir hérité des penchants sanguinaires de son père. Il aurait annoncé que, le jour où il succéderait à son aîné, il ferait voler la tête des boïars. La rumeur court que Boris Godounov cherche à tout prix à l'écarter de la succession.

Mais voici que, le 15 mai 1591, le corps sans vie du jeune prince est découvert gisant dans la cour du palais d'Ouglitch, la gorge tranchée. Dans la confusion qui suit, on sonne le tocsin, la population accourt et des membres de l'entourage du prince, accusés de meurtre, sont mis en pièces par la foule. Une commission d'enquête envoyée de Moscou, dirigée par le boïar Vassili Chouïski, conclut cependant que Dimitri se serait blessé mortellement avec un couteau pendant une crise d'épilepsie...

Un sosle sacrifié ?

La tsarine Maria Nagaïa est enfermée dans un couvent et sa famille est exilée pour avoir fait courir le bruit que le prince a été victime d'un assassin dépeché depuis la capitale. Les émeutiers sont châtiés, et la cloche qui a servi à sonner le tocsin est « exilée » à Tobolsk, en Sibérie ! Cette procédure n'empêche

pas la diffusion de rumeurs. La plus répandue veut que Boris Godounov ait été l'instigateur de l'assassinat. Elle prend d'autant plus de crédit qu'à la mort du tsar Fedor, en 1598, faute d'héritier dynastique, Boris se fait élire tsar par l'assemblée du pays. Un autre bruit circule parallèlement : Dimitri ne

serait pas mort mais aurait disparu. Sauvé par miracle, il se cacherait des séides de Boris.

Dans un contexte de crise économique et de famine, l'impopularité de Godounov croît et, avec elle, l'espérance dans la venue d'un « bon tsar ».

Le coup de théâtre intervient en 1603, quand Dimitri

L'indice

La croix pectorale

Une croix pectorale se porte, comme son nom l'indique, sur la poitrine, suspendue par une chaînette passée autour du cou. Dans la Russie des XVI^e et XVII^e siècles, cet insigne est réservé aux évêques et au tsar. Un prétendu tsarévitch produit une croix pectorale que lui aurait donnée sa mère, Maria Nagaïa.



réapparaît, non pas en Russie, mais sur le territoire de la République polono-lituanienne. Pour appuyer ses dires, le prétendu tsarévitch produit une croix pectorale que lui aurait donnée sa mère, Maria Nagaïa. Il explique qu'un médecin, prévenu du danger qui menaçait le prince, lui aurait substitué un jeune garçon. Ce sosie a été assassiné à sa place et lui-même est demeuré caché depuis lors dans différents monastères sous l'habit de moine.

ALPHABET

Les protagonistes

Boris Godounov

Ce boïar exerce la réalité du pouvoir durant le règne (de 1594 à 1598) de son beau-frère le tsar Fédor, fils et successeur d'Ivan le Terrible. Godounov devenu tsar (1598-1605), sa légitimité fragile et son impopularité facilitent l'ascension vers le pouvoir du faux Dimitri. Il meurt en 1605.



FINE ART IMAGES/BRIDGEMAN IMAGES

Le faux Dimitri

Se présentant comme le tsarévitch Dimitri, sauvé des assassins envoyés par Boris Godounov, ce prétendant se manifeste pour la première fois en 1603 et parvient à monter brièvement sur le trône de Moscou en 1605-1606. La majorité des historiens l'identifient comme le moine défroqué Grigori Otrepiev.



FINE ART IMAGES/BRIDGEMAN IMAGES

“Les doutes subsistent sur le retour du prétendu tsar Dimitri, qui, converti au catholicisme, déplaît au clergé et à la population orthodoxes”

Converti au catholicisme, Dimitri reçoit l'appui du roi de Pologne et entre en Moscovie à la tête d'une petite armée. Le sort se met de son côté: le 13 avril 1605, Boris Godounov meurt subitement; son fils, qui lui succède sous le nom de Fedor II, est assassiné le 10 juin et, dix jours plus tard, Dimitri entre solennellement au Kremlin. Le 18 juillet, la tsarine Maria Nagaïa, ramenée d'exil, reconnaît publiquement le tsarévitch comme son fils. Le 30 juillet, Dimitri est sacré et couronné tsar de toutes les Russies.

Mais le doute subsiste: d'aucuns assurent que le nouveau tsar est un imposteur, un moine défroqué du nom de Grigori Otrepiev. En outre, Dimitri, monté sur le trône grâce à l'appui de la

Pologne catholique, déplaît au clergé orthodoxe et à la population de Moscou attachée à ses traditions. Moins d'un an plus tard, le 17 mai 1606, le Kremlin est envahi et le jeune tsar est massacré à son tour. Son corps est dépecé, brûlé et les cendres dispersées par un coup de canon pointé en direction de la Pologne.

L'entrée en scène des Romanov

L'initiateur de la révolte n'est autre que Vassili Chouïski, le boïar qui avait dirigé l'enquête de 1591. Il monte alors sur le trône et impose une nouvelle version des événements d'Ouglitch: le tsarévitch Dimitri est bien mort à ce moment, assassiné par les sbires de Boris Godounov. Ce sera la version officielle des événements jusqu'à la chute de l'Em-

pire russe. Dès le renversement du tsar Dimitri, la tsarine Maria Nagaïa l'a renié et proclamé que son véritable fils était effectivement mort à Ouglitch en 1591.

Depuis, l'opinion dominante parmi les historiens est que le tsar Dimitri était bien un faux Dimitri, à savoir le moine Grigori Otrepiev. Dans les années qui suivent sa mort, alors que la Russie sombre dans le « temps des troubles », trois autres faux Dimitri revendiquent successivement la couronne. Le dernier, surnommé « le Voleur d'Astrakhan », disparaît sans laisser de traces en 1612. L'année suivante, l'Assemblée de la terre russe élit comme tsar le jeune Michel Romanov: c'est le commencement d'une dynastie qui va régner sur la Russie pendant plus de trois siècles. 

Maria Nagaïa

Dernière épouse d'Ivan le Terrible et mère du tsarévitch Dimitri, elle est envoyée avec lui à Ouglitch en 1584. Après la mort mystérieuse de son fils, la tsarine est enfermée dans un couvent. En 1605, elle reconnaît le faux Dimitri comme son fils, mais change de version l'année suivante, au moment de sa chute. Elle meurt en 1608 et est enterrée au Kremlin.



Vassili Chouïski

Boïar issu d'une grande lignée princière, Vassili est chargé par Boris Godounov de diriger la commission qui enquête sur les événements d'Ouglitch en 1591. Quinze ans plus tard, il prend la tête de la conspiration qui renverse le faux Dimitri et se fait proclamer tsar. Renversé à son tour en 1610, il meurt en Pologne en 1612.



FINE ART IMAGES/BRIDGEMAN IMAGES